

## Epidémiologie-France.fr Un accès direct à la santé publique

Début mai 2011, le site du portail Épidémiologie-France, réalisé par l'Institut Santé publique de l'Inserm (ISP), est lancé. Outil précieux pour tous, des experts aux financeurs en passant par les chercheurs, ce catalogue de grande ampleur s'inscrit dans un mouvement général de partage et de diffusion de l'information scientifique. Il décrit, sous forme de fiches, une grande variété de bases de données en santé publique couvrant tous les domaines de pathologie et de prévention (vieillesse, maladie d'Alzheimer et démences, maladies rares, pathologies cardiovasculaires, santé et environnement, etc.). « À ce jour, nous avons recensé plus de 335 fiches, dont plus d'une centaine émanent de sources industrielles », se félicite Caroline Rault, chargée du projet à l'ISP. Ces fiches sont accessibles par un outil d'exploration et un moteur de recherche performants.


Placé sous l'égide d'Aviesan (☛), ce portail bénéficie du soutien du Conseil stratégique des industries de santé (CSIS), instance de concertation qui réunit les pouvoirs publics et les dirigeants des industries de santé présentes en France sous la présidence du Premier ministre.



© BSIP/GOOONG

Épidémiologie-France contient un lien avec la base Épigramme des cohortes françaises de recherche publique, mise en place par l'Institut de recherche en santé publique (IRESP). « Mais il reste ouvert à de multiples autres sources : son potentiel d'enrichissement est élevé », précise Caroline Rault. Évolutif, ce portail peut être directement alimenté par les responsables de bases de données, d'institutions très diverses, qui s'y inscrivent pour faire connaître leurs travaux. Si un comité éditorial examine les fiches avant leur mise en ligne, l'information diffusée relève de leur seule responsabilité. Par ailleurs, une page de ressources juridiques, en cours d'élaboration, informera l'internaute des conditions d'exploitation de ces bases. Elle s'appuiera sur les conclusions du groupe de réflexion créé par l'ISP pour traiter ces questions complexes. Épidémiologie-France sera bientôt traduit en anglais ! ■ **Nicolas Rigaud**

☛ Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé, [www.aviesan.fr](http://www.aviesan.fr)

 [www.inserm.fr](http://www.inserm.fr)  
[epidemiologie-france.fr](http://epidemiologie-france.fr) et [www.iresp.net](http://www.iresp.net)



### Vision

## 3D : attention danger ?

Alors que les films en 3D se multiplient dans les salles de cinéma, les jeux vidéo ont pris le pas en décembre dernier avec la sortie de la 3DS. Mais surprise ! Nintendo assortit sa nouvelle console portable d'un avertissement qui déconseille les jeux en relief aux enfants de moins de six ans : « une utilisation prolongée de la 3D peut altérer le développement de l'appareil visuel ». « Cette restriction n'est basée sur aucune preuve scientifique, aucune étude, pointe Béatrice Cochener (☛), chef du service d'ophtalmologie de l'hôpital Morvan à Brest et présidente


de l'académie française d'ophtalmologie. Nintendo a simplement appliqué le principe de précaution face aux questions soulevées par ces nouvelles technologies. »

Mais qu'on le veuille ou non, nous baignerons bientôt dans un monde en relief, les premiers téléviseurs 3D font déjà leur apparition, en attendant le tour des smartphones. « Nous ne pensons pas que la 3D soit délétère pour la vue des utilisateurs, précise la chercheuse. En revanche, il est possible qu'elle augmente la fatigabilité, en particulier des personnes qui présentent déjà un dysfonctionnement de la vision binoculaire et/ou des troubles oculomoteurs, comme les strabiques. »

Dans cette population à risque, les enfants de moins de 8 ans seraient les plus vulnérables. « Non seulement leurs yeux sont en cours de développement, mais la plupart suivent également une rééducation visuelle qui pourrait être entravée par la 3D. » Pour confirmer ces soupçons, Télécom Bretagne, le Latim et le service d'ophtalmologie du CHU de Brest ont décidé de créer le groupement d'intérêt scientifique « 3D Fovéa » afin de lancer une étude d'évaluation sur l'impact d'une immersion 3D. « Notre objectif est d'apporter une réponse clinique à la question de la tolérance à la 3D. Pour cela, nous allons mettre au point des tests permettant d'évaluer un à un les aspects d'une immersion 3D. À terme, nous pouvons envisager la conception de lunettes personnalisées pour chaque patient avec un handicap visuel, mais aussi des exercices de rééducation à la 3D. » En attendant les résultats en 2012, la prudence veut que l'on conseille « aux personnes à risque d'utiliser la 3D avec modération, afin de limiter la fatigabilité et ne pas perturber la rééducation chez les enfants ».

Y. C.

☛ Béatrice Cochener : unité Inserm 650/Bretagne occidentale, Laboratoire de traitement de l'information médicale - Latim

 [www.telecom-bretagne.eu](http://www.telecom-bretagne.eu)  
[latim.univ-brest.fr/](http://latim.univ-brest.fr/)